



La louange est à Allah, l'Unique, Maître de toute chose, Qui n'a pas d'égal. A Lui seul nous vouons notre culte, nous adressons nos prières ; de Lui seul nous convoitons la miséricorde et le pardon au Jour du Jugement. Nous attestons qu'il n'y a d'autre divinité que Lui, le Créateur de toute chose, le Clément, le Miséricordieux. Que le salut, la paix, les faveurs, et les bénédictions Divines soient sur son serviteur dévoué et fidèle messager, Moham-mad, le sceau des prophètes, l'élu et le bien-aimé d'Allah. Que la paix soit sur sa famille, ses compagnons, et ceux qui le suivront jusqu'au Jour de la Résurrection.

و السلام عليكم و رحمة الله و بركاته

L'histoire de Zacharie et de Jean [Zakariya & Yahya]

Zbn Wahb rapporte que le Prophète Moham-mad, *paix et bénédictions sur lui*, trouva un jour un groupe de ses compagnons en train d'évoquer les mérites des prophètes : 'Moïse est l'interlocuteur d'Allah', dit l'un d'eux, 'Jésus est le verbe d'Allah', reprit un deuxième, 'Abraham est l'ami intime d'Allah', surenchérit un dernier. Le Prophète intervint alors et leur demanda : 'Et qu'en est-il du martyr fils du martyr qui s'habillait de vêtements en poils de chameau et mangeait des feuilles d'arbre de peur de tomber dans le péché !', faisant par là allusion à Jean et à son père Zacharie.

Le Coran évoque en plusieurs endroits, la belle invocation de Zacharie : Kaf, Ha, Ya, Ain, Sad. C'est un récit de la miséricorde de ton Seigneur envers Son serviteur Zacharie. Lorsqu'il invoqua son Seigneur d'une invocation secrète, et dit : ô mon Dieu, mes os se sont affaiblis et ma tête s'est couverte de cheveux blancs. [Cependant], je n'ai jamais été malheureux [dêçu] en te priant, Ô mon Dieu. Je crains [le comportement] de mes héritiers, après moi. Et ma propre femme est stérile. Accorde-moi, de Ta part, un descendant qui hérite de moi et hérite de la famille de Jacob. Et fais qu'il te soit agréable, Ô mon Dieu. [19;1-6].

Zacharie fut l'un des prophètes des fils d'Israël et l'un des préposés à la garde du Temple [Bayt al maqdis]. Il vivait du travail de ses mains : il était menuisier [Cf. Sahih Mouslim]. Sa femme était stérile. Zacharie vieillit donc, sans en-

fant à ses côtés. Il vécut dans une période des plus trouble, sur les plans politique et religieux, puisque la région avait été envahie, et mise sous protectorat romain. Sentant sa fin proche, Zacharie se demandait qui après lui, poursuivrait sa prédication, et qui pourrait faire office de guide spirituel pour son peuple. Tel était le souci des prophètes et des vertueux à la veille de leur mort.

A chaque fois, qu'il allait visiter la jeune Marie dont il était le tuteur (et dont nous parlerons dans le prochain journal si Allah nous le permet), il trouvait auprès d'elle des fruits hors saison. Il l'interrogea, un jour, sur la provenance de ces fruits. Celle-ci lui répondit simplement : 'Cela me vient d'Allah. Il accorde ses dons à qui Il veut, sans compter' [3;37], signifiant qu'il s'agissait là d'un don miraculeux [karama]. Touché par ce rappel, émanant, qui plus est, d'une enfant, Zacharie, le prophète, partit s'isoler au cœur du sanctuaire pour formuler sa prière. Le Coran qualifie son invocation de discrète, et dit dans un autre verset au sujet de Zacharie et de son épouse : 'ils concourraient au bien, nous invoquaient par amour et par crainte, et étaient humbles devant nous' [21;90]. Par l'expression 'qui hérite de moi', Zacharie entendait l'héritage spirituel et non matériel, puisque les prophètes ne laissent pas de biens en héritage mais seulement la guidée : il désirait un enfant qui lui succède dans son rôle de

guide et de prédicateur. Soulignons enfin le fait que Zacharie ait demandé un enfant qui soit agréable à Allah, cherchant la satisfaction de Son Seigneur avant la sienne, ou mettant plutôt sa satisfaction dans celle de son Seigneur.

Les Anges appelèrent alors Zacharie pour lui annoncer la guérison de sa femme, et la naissance prochaine d'un garçon, qu'il devrait nommer Yahya [Jean]. On rapporte qu'il était alors âgé de 77 ans, ou plus encore, et il fut donc le premier étonné de cette nouvelle. Mais pour Allah qui nous a créés du néant, cela est chose aisée à réaliser. A travers ce miracle [mou'jizah], Allah voulait inciter les gens à avoir confiance en Lui, à ne pas désespérer de Sa Bonté, à redoubler d'effort dans leurs invocations, et c'était enfin une manifestation de l'agrément Divin à l'endroit de Zacharie, afin de conforter ses partisans et de faire taire ses détracteurs.

Quelques mois plus tard, naquit Jean, fruit d'une belle invocation, et d'une belle patience. Allah dit à son sujet : 'Nous lui donnâmes la sagesse alors qu'il était enfant, ainsi que la tendresse de Notre part et la pureté. Il était pieux, et dévoué envers ses parents ; et ne fut ni violent ni désobéissant. Que la paix soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il mourut, et le jour où il sera ramené à la vie !' [19;12-15]. Ainsi Allah l'a-t-Il comblé de vertus, et l'a-t-Il rassuré au

sujet des trois grands moments qui inspirent la crainte des gens : la naissance, la mort, et la résurrection. Ces trois instants où l'homme quitte la demeure dans laquelle il vit, et à laquelle il s'est habitué, pour découvrir un monde nouveau et inconnu.

Comme l'avait souhaité son père, Jean fut un guide pour son peuple, et un prédicateur vertueux.

Son père et lui, furent au nombre des prophètes assassinés. On rapporte en effet, que Zacharie aurait été accusé à tort d'avoir commis un crime, et qu'il fut pour cela scié ! Quant à Jean, c'est une reine de la région qui, pour une raison incertaine, a demandé à ce que sa tête lui soit amenée. *Et Allah sait mieux ! Que la paix soit sur ces deux prophètes martyrs !*

...Celui à qui sagesse est accordée,
a certes reçu un bien inestimable...

Jean convoqua un jour son peuple et les fit se rassembler dans le Temple. Ils furent si nombreux à venir, qu'ils l'emplirent et s'assirent jusque dans ses balcons. Ensuite, il commença à les exhorter : *Allah m'a ordonné de mettre en pratique cinq paroles et de vous appeler à en faire autant :*

Tout d'abord : **N'associez rien à Allah** car l'image de l'association est celle d'un homme qui emploie un homme, le paye, l'héberge et lui dit : *Travaille et amène-moi ta production*. Alors l'employé commence le travail et amène son produit à un autre. Qui d'entre vous accepterait pareil employé ? Certes, Allah vous a créé comblé (de tout bien) alors ne Lui associez rien !

Lorsque vous êtes en prière, ne vous retournez pas, car Allah fait face à Son serviteur tant que celui-ci ne se retourne pas.

Et **Il vous ordonne le jeûne** car comme celui qui a dans sa main un sac plein de musc, et que les gens aiment à cotoyer pour sentir son parfum, sachez que l'odeur du jeûneur est meilleure pour Allah que l'odeur du musc *[pour les hommes]*.

Il vous recommande également l'aumône, car à l'image de celui qui a été fait prisonnier *[par une armée éternelle]*, qui est enchaîné et que l'on traîne vers son lieu d'exécution, il se met à supplier : *Puis-je sauver ma vie par une rançon ?* Et il dépense de ses biens coûteux et moins coûteux jusqu'à ce qu'il ait payé sa rançon et sauvé sa vie.

Et **Il vous exhorte enfin à L'évoquer abondamment** car à l'image de l'homme poursuivi par l'ennemi qui se réfugie dans une citadelle fortifiée, le serviteur ne se sauvera du diable que par l'évocation d'Allah.

[d'après un *hadith hassan-sahih* rapporté par Tirmidhi, an-Nassâfi, Ibn Khouzaymah, Ibn Hibbân]

L'éthique du musulman : Le respect de l'environnement

Les questions de l'environnement et les problèmes écologiques sont un enjeu majeur de notre époque. Il est vrai qu'aujourd'hui le monde doit faire face au surpeuplement de sa population et aux développements de nouvelles technologies afin d'explorer de nouveaux horizons et de nouvelles sources d'approvisionnement. La pénurie de ces ressources naturelles a conduit l'homme à se poser la question des moyens à mettre en place pour sauvegarder la planète. Face à ces nouveaux défis, quel est le positionnement de l'Islam pour endiguer ce phénomène ?

Allah l'Exalté, apprend aux êtres humains qu'Il a mis les ressources du monde à leur service, pour qu'ils puissent vivre sur terre l'épreuve de la vie terrestre. *'Allah est Celui qui a créé les cieux et la terre et qui, du ciel, a fait descendre une eau grâce à laquelle Il a produit des fruits pour vous nourrir. Il a mis à votre service les vaisseaux qui, par Son Ordre, voguent sur la mer. Il a mis à votre service les rivières. Il a mis à votre service le soleil et la lune, assujettis à une perpétuelle révolution. Il a mis à votre service la nuit et le jour. Et Il vous a accordé de tout ce que vous lui avez demandé. Et si vous comptiez les bienfaits d'Allah, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est vraiment très injuste, très ingrat'* [14 ; 32-34]. Ainsi le progrès technologique ne peut être agréé par l'Islam que dans la mesure où il n'entraîne pas de conséquences néfastes pour la vie humaine (social, éthique, spirituel, sanitaire, écologique, etc.). La responsabilité de l'homme est décrite par le Coran en ces termes *'Lorsque ton Seigneur confia aux Anges : Je vais établir sur la terre un vice-roi "Khalifat". Ils dirent : Vas-Tu y désigner quelqu'un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ? - Il dit : En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas !'* [2;30]. L'idée de 'lieutenance de Dieu' sous-entend que l'Homme n'est pas propriétaire mais responsable de l'environnement qui l'entoure, il en est à la fois l'usufruitier et le gardien.

L'écologie englobe de nombreux aspects à savoir la lutte contre le gaspillage, la protection des animaux et de la nature et le développement durable.

Au sujet du gaspillage le Coran dit : *'Et ne gaspille pas indûment car les gaspilleurs sont les frères des diables'* [17;26-27].

La déforestation est aussi un problème majeur dans la mesure où les forêts sont de véritables poumons pour notre planète. Ces dernières œuvrent à préserver les proportions des gaz accumulés dans l'atmosphère et participent à la formation des pluies. A ce sujet le message d'Allah a dit : *'Si la fin du monde venait à survenir alors que l'un d'entre vous tenait dans sa main une plante, alors s'il peut la planter avant la fin du monde, qu'il le fasse !'* (Al-*Hamad*). Il a également dit que *'tout musulman qui plante un arbre ou sème un champ et qu'un être humain, un oiseau ou une bête mangent de ses fruits, se voit inscrire autant d'aumônes'*. (Al Boukhari et Mouslim).

L'eau constitue la source de toute chose et est indispensable à l'équilibre de l'écosystème. *'A partir de l'eau, Nous avons créé tout être vivant'* [21:30]. L'Envoyé d'Allah nous interpelle en ces termes : *Gardez-vous des trois sources de malédiction : la pollution excrémentielle des points d'eau, de la voie publique et de l'ombre où s'assoient les gens'* (Abou Daoud). Cette mise en garde concerne aussi les endroits très fréquentés par les gens et où la pollution affecte leur vie et leur bien être.

Enfin l'Islam a exhorté ces fidèles, à de nombreux endroits, à **respecter les animaux**. La disparition de certaines espèces animales et celles qui sont en voie d'extinction devraient nous interpeller. Alors qu'un jour le Prophète passa devant un chameau extrêmement maigre il dit : *Craignez Allah à propos de ces animaux muets. Montez-les de façon convenable et mangez-les de façon convenable* (Abou Daoud).

Il a également dit à un homme qui avait immobilisé sa bête et aiguisé son couteau devant elle : *Tu veux donc la faire mourir deux fois ? Pourquoi n'as-tu pas aiguisé ton couteau avant de l'immobiliser ?* (Abou Daoud). Notre religion interdit également l'organisation ou la participation à des combats d'animaux (Tirmidhi).

Ainsi, nous nous devons d'exploiter cet ensemble à bon es-

cient, veiller à son développement et à sa protection contre tout ce qui peut lui nuire ou le détruire. De ce fait, la mauvaise exploitation et la dilapidation des ressources naturelles, par une génération au détriment des autres, sont des attitudes répréhensibles que l'islam ne manque pas de condamner dans la mesure où elles enfreignent au principe de 'lieutenance'.

Le concept de « sainteté » en Islam

Allah le Majestueux dit : *'En vérité, les bien-aimés (awliya) d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés, * Ceux qui croient et qui se préservent. Il y a pour eux une bonne annonce dans la vie d'ici-bas tout comme dans la vie ultime. Il n'y aura pas de changement aux paroles d'Allah. Voilà la belle réussite !'* [10;62-64]. Qu'est-ce que la sainteté en Islam ? Qui sont les 'saints' ? Comment le sont-ils devenus ? Quel doit être notre comportement vis-à-vis d'eux, et quelles erreurs ne pas commettre à leur égard ?

Allah Exalté parle d'eux dans un autre passage en disant : *'Ceux qui affirment : Allah est notre dieu, et qui se tiennent sur le droit chemin, les Anges descendent sur eux, (et leur disent) : 'N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés, mais recevez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promise. Nous sommes vos protecteurs dans la vie présente et dans l'au-delà ; et vous y aurez tout ce que vous désirerez et ce que vous réclamerez, un lieu d'accueil de la part d'un Très Grand Pardonneur, d'un Miséricordieux'* [41;30-32]. Cela ne veut pas dire qu'ils voient ou entendent les Anges leur parler, mais simplement que les Anges les observent, les assistent, et les encouragent. Ils sont 'ceux qui croient et qui se préservent', c'est-à-dire qu'ils croient en Allah, à la Résurrection, au Paradis, à l'Enfer, aux Prophètes et aux Livres, et qu'ils font preuve de retenu devant les choses qu'Allah a interdites, se préservant ainsi contre Son châtiement. Les premiers à mériter de porter cet attribut sont les Prophètes d'Allah, à leur tête Moḥammad, au sujet duquel le Coran dit : *'Allah est son Protecteur (wali), ainsi que Gabriel, les croyants vertueux, et les Anges aussi le protègent'* [66;4], puis ses compagnons, et enfin les simples croyants, chacun selon ses œuvres et la pureté de son cœur : *'Allah est le Protecteur (wali) des croyants. Il les tire des ténèbres vers la lumière'* [2;257].

Maintenant, il est vrai que certains, parmi les simples croyants se sont dis-

tingués et élevés au-dessus de leurs contemporains. Leur distinction ne s'est pas manifestée dans leur démarche, dans leur belle expression, dans leur fortune ou dans leurs beaux vêtements, mais plutôt dans l'intensité des efforts qu'ils ont fait sur eux-mêmes (*ijtilhad*), d'abord, pour parfaire leur caractère, purifier leur cœur des mauvaises pensées, autant que possible, occuper leurs journées et leurs nuits aux œuvres qu'Allah aime et qu'Il agréé ; et dans l'effort (*jihad*) qu'ils ont fourni, ensuite, pour réformer les sociétés dans lesquelles ils vivaient, dénonçant et combattant le mal, encourageant les gens au bien, affirmant hautement leur foi en Allah, faisant fi des menaces qui pesaient alors sur eux. Parmi eux, beaucoup vécurent des événements sortant de l'ordinaire (*karama*). Parfois ils en furent les seuls témoins, comme dans le cas, d'Assia la femme de Pharaon, qui vit le Paradis, lors de son martyre ou des compagnons qui virent les Anges combattre à leur côté à Badr. D'autres fois, ces événements miraculeux (*karama*) se produisirent devant d'autres personnes, comme dans le cas de Marie, qui reçut des fruits hors saison, ou du savant de la cour de Salomon, qui fit venir en un clin d'œil le trône de la reine de Saba, ou encore d'Omar Ibn Al Kattab lorsqu'il se fit entendre de Sarya qui était à des milliers de kilomètres. A chaque fois, il s'agissait d'une aide qu'Allah accordait à ses serviteurs pour les aider à surmonter des moments difficiles.

L'erreur dans laquelle nous ne devons pas tomber, est de considérer que la manifestation publique de ce genre de phénomène, est le signe indiscutable de sainteté de la personne. Ceci est faux pour deux raisons : Premièrement, une personne qui s'efforce pour Allah et se voue à Lui, peut vivre des choses sortant de l'ordinaire, sans en parler à personne, et sans que personne n'en soit jamais au courant. La discrétion est souvent l'une de leur grande qualité. Ensuite, des imposteurs, illusionnistes, ou 'gymnastes spirituels' d'autres reli-

gions, pour reprendre l'expression de Rashid Reda, peuvent opérer des choses fantastiques, sans pour autant avoir une once de foi dans leur cœur. C'est pour cela que les seuls critères distinctifs des élus d'Allah, sont la foi, la piété, et la suivie scrupuleuse de la Tradition du dernier Prophète, *paix et salut sur lui*. Notre comportement à l'égard de ceux-là, une fois que nous les connaissons, et de leur vouer un profond respect, de les aimer, et de nous attacher à eux, sans pour autant leur vouer un culte, ou les considérer comme parfaits ou infaillibles. Car tout comme nous ils sont éprouvés, et ils peuvent commettre des erreurs, mais pas de grands péchés. Sayyed Abd Al Qader Al Jilani dit



Mosquée Bani - Burkina Fasso

au sujet des bien-aimés d'Allah (*et il en faisait certainement parti*) : *Aime-les, reste auprès d'eux, car ceux qui aiment vraiment seront avec leurs biens aimés dans l'au-delà. La marque de cet amour est que l'on recherche leur compagnie, qu'on souhaite entendre leurs paroles, et qu'avec leurs regards et leurs paroles on ressent la nostalgie d'Allah le Très Haut.*

Enfin, la croyance correcte à leur sujet, est qu'à l'instar des Prophètes, ils ne connaissent pas l'avenir, ou les choses cachées, sauf ce qu'Allah a voulu leur faire savoir, de manière exceptionnelle, par intuition et inspiration. Le Coran ordonnait au plus noble des hommes de dire : *Je ne détiens pour moi-même ni profit ni dommage, sauf ce que Dieu veut. Et si je connaissais l'Inconnaissable, j'aurais eu des biens en abondance, et aucun mal ne m'aurait touché. Je ne suis, pour les gens qui croient, qu'un avertisseur et un annonciateur* [7;188]. *Et Allah sait mieux !*

Civilisation musulmane : Apparition des troubles

Voyez-vous ce que je vois ? Je vois les épreuves, telle la pluie, tomber à travers vos demeures (Boukhâri). Les exégètes, tel Nawawi, interprètent cette parole du Prophète (paix et salut sur lui), comme une prédiction des batailles fratricides et des troubles survenus après sa mort, qui telle la pluie, frappèrent toute la communauté, sans exception. Ainsi, nous aborderons ici l'une des épreuves les plus douloureuses auxquelles les musulmans aient eues à faire à face au cours de leur histoire. Une épreuve douloureuse donc, mais pas moins riche d'enseignements.

Les prémisses d'une crise : c'est à la fin du Califat de Othmân, qui dura douze ans, que se manifestèrent les premiers troubles dont l'issue tragique, l'assassinat du calife, affectera l'unité des musulmans. Selon Ibn khaldoun, la crise apparut tandis que l'expansion territoriale [foutoulhat] touchait à sa fin et que les Arabes s'installaient dans les régions ouvertes à l'Islam. Parmi eux, se trouvaient les compagnons du Prophète, qui constituaient le noyau dur de la communauté des croyants. Lorsque ces derniers moururent et que leur nombre devint de plus en plus réduit, de nombreux musulmans, n'ayant pas vécu avec le Prophète, oublièrent le respect et le mérite dus aux premiers croyants. Ils se mirent à contester leur autorité et à critiquer de manière exagérée leurs gouverneurs. Ces critiques se transformèrent peu à peu en calomnies, jusqu'à se répandre et viser directement la personne du calife. Othmân dépêcha des émissaires à travers les provinces musulmanes afin de s'enquérir de la situation, et pour savoir si la colère du peuple était fondée. Aucune injustice réelle ne fut trouvée (tarikhi). Néanmoins, il est évident que seul le Prophète était infaillible et aucune politique ne peut faire l'unanimité. Ainsi, certains compagnons avaient effectivement exprimés de forts désaccords concernant quelques aspects de la politique de Othmân. Mais éduqués par la prophétie, leurs critiques, aussi sévères soient-elles, étaient empreintes d'éthique et n'avaient pour seul but que de conseiller le calife et relevaient de leur droit à la libre expression. Le danger venait en réalité de ceux qui exploitaient ces désaccords afin d'attiser la révolte et la destitution du calife.

Des facteurs aggravants : Deux éléments de la politique du calife aggravèrent la crise. Tout d'abord, sa politique financière. Connue pour sa générosité qui s'était exprimée à maintes reprises du temps du Prophète, Othmân débuta son califat par une augmentation des dons publiques. Il mena également une politique économique plus libérale que son prédécesseur, Omar, l'Etat exerçant un contrôle moins prononcé, notamment sur l'origine des richesses. D'aucuns purent ainsi s'enrichir et multiplier leurs capitaux, y compris les gouverneurs. Mais habitués au scrupule (*al wara*) et à l'ascétisme du califat de Omar, certains y virent un mal, tandis que Othmân ne cherchait qu'à améliorer la vie des gens avec ce que Dieu avait permis ; et faire de la prospérité économique un élément de stabilité. Ceci étant, cela engendra de la frustration au sein d'une partie de la population ; frustration par ailleurs toute relative puisque le Trésor Public dispensait des dons vis-à-vis des plus pauvres.

Deuxième élément : la nomination des gouverneurs. Selon Tabarî, dès la deuxième année de son califat (25H), Othmân

Na'ila al-Farafisa, l'épouse de Othmân rapporte ceci : le jour où Othmân fut tué, il avait observé, la veille, un jeûne, il demanda un peu d'eau (pour le rompre) à ses assaillants, mais ils le lui refusèrent. Il s'endormit sans rompre son jeûne. A l'aube, je suis allé voir des voisins pour leur demander de l'eau potable. Je revins vers Othmân avec une outre pleine d'eau et le secouai. Il se réveilla, et je lui proposai alors de boire un peu. Il vit que c'était déjà l'aube, et me dit : 'Je jeûne. J'ai vu cette nuit l'envoyé d'Allah, paix et salut sur lui. Il m'est apparu et m'a fait boire de l'eau de source. (...) J'ai bu jusqu'à être totalement désaltéré. Ensuite, il m'a dit : 'Les gens vont être agressifs avec toi. Si tu te défends, tu auras le dessus, et si tu les laisses faire, tu rompras ton jeûne avec nous (au Paradis)'.

La femme de Othmân ajoute : Les assaillants entrèrent dans sa chambre le jour même et l'assassinèrent.

Extrait de l'Ihya de l'Imam al Ghazaly.

se mit à destituer et remplacer quelques uns des anciens agents établis par Omar (*târikhi*). C'était là son droit le plus légitime. Mais on lui reprocha d'avoir placé trop de gouverneur de sa tribu, les Bani Oumayya, qui était en fait la plus grande tribu arabe. Ils n'en firent pas moins preuve de savoir faire dans la gestion des affaires, et cela n'empêcha pas Othmân de demander des comptes à ses gouverneurs qu'il convoquait d'ailleurs tous les ans à l'occasion du pèlerinage. Il destitua par exemple le gouverneur Sa'îd Ibn Al 'Ass à la demande de la population de Koufa. Néanmoins, le fait qu'il se soit entouré des gens de sa tribu donna l'impression qu'il n'était pas entouré des compagnons. Cela favorisa, malheureusement, et malgré lui, le retour de l'esprit tribal.

L'assassinat de Othmân : En 35H, une révolte éclata. Les révoltés venaient de Koufa, de Bassora et d'Egypte et se dirigèrent vers Médine. Ils cherchèrent à rallier Ali et Talha à la sédition mais tous deux refusèrent. La situation se dégrada jusqu'à ce que la maison du calife soit assiégée. Les insurgés finirent par y pénétrer et assassinèrent le calife qui lisait alors le Coran tandis qu'il jeûnait. Othmân aurait pu combattre ses opposants mais il voulut éviter un bain de sang et chercha jusqu'au bout à repousser la guerre civile. Il ne voulut pas non plus démissionner de la fonction de calife à laquelle il avait été librement élu. Cela aurait introduit un précédent, favorisant l'instabilité politique dans un Etat encore tout jeune. Ahmad rapporte avec une chaîne authentique que le Prophète lui avait dit : *Allah te vêtira d'un vêtement (le califat), que des gens de ma communauté essaieront de t'arracher. N'y renonce pas, jusqu'à ce que tu me retrouves.* Sa mort laissa perplexe les Compagnons qui n'avaient pas imaginé que la crise puisse aboutir à un terme aussi tragique. Cependant, il est important de ne pas réduire le califat de Othmân uniquement à ces troubles. La plus grande partie de son califat se déroula dans la prospérité et il fut tué en pure injustice ! *Que Dieu soit satisfait de lui ! Et Dieu seul sait !*